

4 – CONDUITE DE L’ACTION

(7) Le développement du gratuit - 1

Le cannabis fait l’objet d’un dossier dans Courrier International n° 868 du 21 au 27 juin et j’y relève le passage suivant dans l’article « Légalisons la culture du cannabis » : « Naturellement, il ne faut pas autoriser une substance potentiellement mauvaise pour la santé et peut-être même dangereuse. Mais ce n’est justement pas une raison pour la laisser distribuer par des bandits sans scrupule. Ne faut-il pas plutôt en confier la responsabilité à un secteur rigoureusement contrôlé, en s’entourant de nombreuses garanties ? Bien entendu, cela ne constitue pas une assurance contre les abus, mais, de cette manière, on peut contraindre ce secteur à respecter une certaine qualité, à donner des informations, à payer des impôts (qui serviront à financer des programmes de désintoxication) et à orienter les usagers en difficulté vers des structures d’aide. »

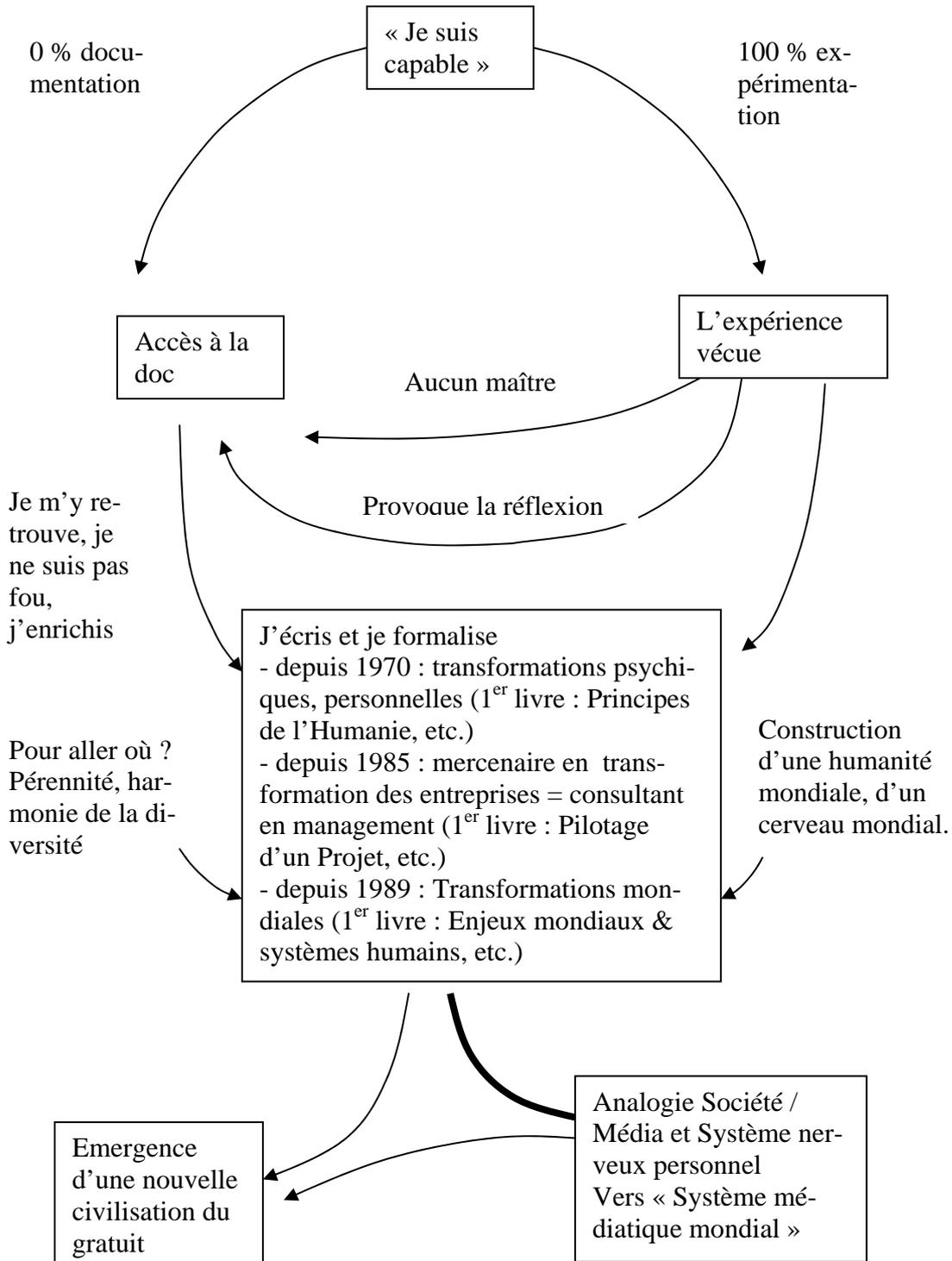
Je crois qu’il existe des pays dans le monde où l’Etat instaure une taxe sur les boissons alcoolisées pour payer des cures de désintoxication et financer la prise en charge hospitalière des alcooliques. En France même, nous savons tous que les taxes perçues sur la vente de tabac vont financer la prise en charge hospitalière des fumeurs atteints par le cancer, les campagnes antitabac, de très nombreuses associations. C’est d’ailleurs grâce à ces mesures salutaires que notre système de santé se porte si bien (sic !, ou Sicko). Ainsi, nous consacrons une partie importante de nos richesses à réparer les dégâts occasionnés par le développement économique de nos sociétés...

En fait, la lecture de cet article m’a remis en mémoire la GDMMM de Bruno Martin-Vallas.

Vous ne connaissez pas encore Bruno ? Il vaut le détour, vous pouvez m’en croire. Bruno est le fruit accompli de la bourgeoisie riche du 16^{ème} (arrondissement, pas siècle !) : 15 ans chez les jésuites et interdiction de la sensibilité en même temps que gavage de générosité, exigence de résultats et choix des mathématiques comme essence de la paresse, l’X en 5/2, après une unique année de travail effectif, début de carrière chez ESSO. Mais... deux données essentielles : la première est la conviction de sa « capacité » ; à deux ans son leitmotiv était : « moi peux, moi tout seul » et la deuxième qu’il n’a cessé de se poser la question : « mais à quoi on joue ? » Enfant de 68 (n’en déplaise à certain chef d’Etat), la « libération sexuelle » a constitué pour lui une étape décisive et a affirmé son choix pour une vie relationnelle durable et une vie sexuelle libre. Après 4 ans chez Esso, il démissionne parce que « l’important est ailleurs ». Difficile de suivre sa trace ensuite : théâtre, écriture, chomdu, périodes pendant lesquelles il confirme sa vocation à obtenir le maximum de résultats avec le minimum de travail et à mettre en pratique le principe d’utilité en le généralisant du monde psychologico-religieux au politico-économique, avec un champ d’action assez large : le VIVANT. Depuis de nombreuses années cependant, Bruno exerce plusieurs activités qui tournent autour du conseil : conférencier, consultant, coach, formateur,... il est également agriculteur dans son village de Lansargues près Montpellier.

Au fait, vous gardez à l’esprit une interrogation qui vous chiffonne : c’est quoi la GDMMM ? C’est un monstre ! C’est la GLOBAL DESTRUCTION MONEY MAKING MACHINE, la machine à dégâts, celle qu’alimentent tous les gouvernements, tous les partis, et qui fournit destructions écologiques, explosion démographique, course aux armements et vente d’armes, consommation croissante de la richesse mondiale à réparer (si peu et si mal de préventif) les dégâts occasionnés par la monétarisation de tous les échanges, par

la course à l'emploi, l'augmentation aveugle du pouvoir d'achat. Je sais bien que l'homme et un prédateur, comme tout être vivant, qu'il consomme et rejette des déchets, et qu'il ne peut en être autrement, mais Bruno remet en cause les idées reçues et propose un plan de développement du gratuit. Comme sa pensée foisonnante m'est parfois difficile à appréhender, je lui ai demandé une interview, qu'il m'a bien volontiers accordée et que je vous restitue ici. Mais auparavant, j'ai cherché à comprendre comment Bruno avait construit sa logique propre. Cela donne l'ensemble des boucles (systémiques bien sûr) suivantes :



1 – Les médias au service de l'argent maître

Dialogue où Jean met en parole Bruno Martin-Vallas dans le rôle de Gratu

I - Le constat

Jet Bruno, tu professes que nous sommes soumis à des déformations sémantiques extrêmement nuisibles. Les notions de **richesse**, de **capital**, sont, dis-tu, dévoyées.

La richesse

Gratu Oui, prenons la richesse. Nous voulons tous être riches, n'est-ce pas ?

Jet Riches et bien portant, de préférence !

Gratu Etre riche, c'est avoir accès plus facile à davantage de ressources. C'est disposer d'un capital :

- Personnel : un esprit sain dans un corps sain, une bonne éducation, une activité agréable et qui paraît utile,
- Relationnel : capacité à établir de relations d'affection et de confiance, richesse de la langue et des autres langages relationnels tels les pratiques physiques, sportives, artistiques,
- Social : une famille, des amis, des camarades, la libre circulation et disposition des informations et du savoir, les repères personnels et sociaux (religieux, familiaux, sexuels, culturels)
- Matériel : un toit pour la famille, un bon feu dans la cheminée, de l'eau salubre, un air pur, une nourriture saine, une assurance santé,
- Patrimonial : au cas où, pour les vieux jours...
- Financier : de l'argent disponible pour faire des cadeaux, voyager, se déplacer, aller au cinéma, au théâtre...

Est-ce que cette richesse te convient ?

Jet Parfaitement.

Gratu Et à ton avis, ça coûte combien pour être riche ?

Jet En terme de revenu mensuel,... hors patrimoine... disons 3 à 4 000 €, 5000 € pour deux...

Gratu Tu te rends compte que ce revenu te classe parmi les 5 % les plus riches de France, les 1% les plus riches de l'humanité ? Imagine maintenant que tu fais partie d'une tribu indienne dans l'Oklahoma, au 18^{ème} siècle. Il te faut combien pour disposer de ces richesses ?

Jet Rien. Pas d'argent en tous cas. Moins de 500 €, à coup sûr.

Gratu Et bien, je vais te prouver que la différence, soit les 9/10 de tes 4000 € proviennent de la GDMMM.

Jet La quoi ?

La pompe à dégâts

Gratu La Global Destruction Money Making Machine, ou plus clairement la Machine à Dégâts. Nous constatons tous que, sauf de rares exceptions notoires, la majorité de nos activités consiste à corriger, réparer, éliminer les dégâts produits par l'activité humaine.

Jet La majorité, tu exagères peut-être. Construire une automobile, un avion, un immeuble n'est pas une activité destructive. Inventer un vaccin et le distribuer partout dans le monde, ce n'est pas destructeur. Transformer les produits de l'agriculture et de l'élevage pour nourrir la population n'est pas destructeur.

Gratu Je te l'accorde, mais, dans ce cas, ce sont les conséquences pour l'environnement qui sont désastreuses. Reprenons quelques conséquences de la pollution. Tu dis que la richesse, c'est de l'eau claire et salubre. La surconsommation, l'utilisation de nitrates, la pollution des fleuves par des produits chimiques, les millions de

tonnes d'eaux usées, nécessitent des traitements et retraitements qui donnent du travail à de grandes entreprises, paient les salariés et produisent des dividendes. Les capitalistes et les travailleurs ont un intérêt commun à ce que l'eau soit polluée. Le traitement de la merde coûte cher, très cher et l'humanité en produit de plus en plus.

Jet La commission européenne vient de supprimer l'obligation de 10 % de terres en jachère parce que le besoin mondial en céréales excède la production. Et on s'aperçoit que les terres en jachères ne peuvent être cultivées parce qu'elles ont été surexploitées.

Gratu Cela va faire de l'argent pour Monsanto ! Autre exemple, dans la production, cette fois-ci : la cosmétique. Tu sais très bien que pour te raser, un rasoir bic et du savon à barbe suffisent amplement. D'ailleurs, l'eau usée te servira pour ta chasse d'eau. Les publicistes nous font croire que trois, quatre, voire cinq lames sont un MUST et que hors la bombe de mousse à raser parfumée point de succès auprès des femmes... ou des hommes, puisque l'homosexualité est à la mode, voire de rigueur. Consommation excessive de matière première, augmentation des déchets, accroissement de la pollution. L'argent y gagne à la production et à l'élimination. Troisième exemple : la nourriture. Symboliquement, l'obscène obésité qui envahit les pays riches traduit la surconsommation de produits en une boulimie addictive, le stockage de produits inutiles et la production de merde, sous la forme de maladies, prurits, scléroses, athéromes, rhumatismes, inflammations, asthmes, allergies, et j'en passe. Je dis addictive parce que le producteur ajoute tout ce qu'il faut dans ses cocas, dans ses bigmachins, etc. pour créer une dépendance dont il tire profit. Du côté de la médecine, hard ou douce, heureusement qu'il y a les maladies de société ! c'est du travail pour les diététiciens, les salles de sport, les chirurgiens, les psychiatres et psychothérapeutes. Imagine les hôpitaux soudain vides parce que les gens se nourrissent correctement, mais toute la médecine est dans la rue : « rendez-nous nos malades » ! Pasteur a ruiné un grand nombre de médecins et de cliniques en éradiquant la tuberculose. Ouf, nous avons le sida, le cancer, Alzheimer, ... Inutile de mentionner le tabac. Plus généralement, on entend fréquemment dire : « vivement une bonne guerre qui détruit tout, qu'on puisse reconstruire » ! Les trente glorieuses sont celles de la reconstruction après les destructions massives dues aux bombardements de la guerre de 40.

Jet Il me revient en mémoire le texte de Frédéric Bastiat sur la vitre cassée¹ : « A quelque chose malheur est bon. De tels accidents (le bris d'une vitre par le fils de Jacques Bonhomme) font aller l'industrie. Il faut que tout le monde vive. Que deviendraient les vitriers, si l'on ne cassait jamais de vitres ? »

Gratu Hé bien, dis-toi que ce phénomène est généralisé.

Jet Pourtant il en a toujours été ainsi. Le vivant ne peut consommer sans rejeter des déchets.

Gratu Tu abordes là un des problèmes de fond, la démographie galopante.

Jet Elle l'est moins qu'on le craignait il y a trente, avec des projections à 12 milliards d'individus à horizon 2010 !

La croissance démographique

Gratu Détrompe-toi. Nul ne peut nier l'explosion démographique, particulièrement à compter des années 1850, explosion qui continue, pas seulement chez les plus démunis ; les politiques familiales des pays riches tendent à assurer a minima le renouvellement de générations

¹ Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas, Frédéric Bastiat, Flammarion, p. 190

- Jet Mais on ne peut pas imaginer des pays où la densité est de 110 habitants au km², comme en France ; c'est un vide démographique qui appelle toutes les migrations !
- Gratu Les USA ont bien une densité de 31 hab. /km².
- Jet Et les Mexicains s'y précipitent !
- Gratu En fait, la mondialisation oblige à des réponses globales.
- Jet Si l'Inde a toujours un taux de fécondité par femme de 3,1, la Chine a largement amorcé le recul démographique avec un taux de 1,7.
- Gratu La population mondiale continue de croître. La Terre subit une exploitation des ressources telle qu'elle ne peut fournir, et qu'elle ne peut plus éliminer les déchets. Mais la démographie elle-même est source de problème donc de croissance de l'argent. Et l'augmentation de la population renchérit l'accès aux ressources (immobilières en terrains ou bâtiments, minérales en terres, pétrole ou acier,...) Avec dix fois moins de population (ce qui était le cas il y a moins de deux siècles), évidemment la pression sur les ressources est dix fois moindre.
- Jet Sous réserve d'une demande par personne équivalente, ce qui n'est pas le cas.
- Gratu Je te l'accorde, mais pas en proportion de l'explosion démographique. L'eau manque déjà cruellement dans beaucoup de pays et la pénurie ira en s'aggravant, entraînant une lutte, voire des guerres pour la possession de l'eau.
- Jet J'ai lu qu'Israël occupait les territoires palestiniens, entre autres raisons, pour l'eau qu'elle recèle.
- Gratu Quelques experts de renom nous alertent depuis de nombreuses années sur la démographie, mais aucun pays, aucun gouvernement n'en fait un enjeu à la dimension du problème. Pourquoi ? Parce que les mass-médias ne relaient pas cette perspective inquiétante. Pourquoi ? Parce que la finance se contrefout des menaces sur la terre, tant qu'elles ne mettent pas en cause son existence même. Et il y a de fortes chances pour que la Terre soit mise en cause dans son existence avant que la finance ne se rende compte que son existence est également menacée. Les puissances d'argent peuvent toujours se persuader qu'elles s'en tireront.

L'argent roi

- Jet J'ai l'impression que nous touchons au point sensible : le pouvoir de l'argent. André Comte-Sponville écrit qu'il n'y a aucune limite intrinsèque à la sphère économique, que tout ce qu'il est possible de faire sera fait sans contre-pouvoirs.
- Gratu Effectivement, la croissance de l'argent pour l'argent est une déformation essentielle de toutes nos valeurs. Je reviendrai sur le rôle des médias ; force est de constater que le mot richesse est aujourd'hui à celui d'argent, que le mot capital est associé à finances...
- Jet Un élève de mon épouse demandait à ses élèves ce qu'ils voulaient être plus tard, et l'un d'entre eux a répondu : « riche ! », et il avait l'argent en vue. Excuse mon interruption.
- Gratu Elle est significative. L'argent, au lieu de demeurer un serviteur, est devenu le maître. Je crois que c'est Montherlant qui a écrit, à propos de la conquête espagnole du nouveau monde : « avant, on voulait l'argent parce qu'avec l'argent on avait le pouvoir, et avec le pouvoir on faisait de grandes choses. Maintenant, on veut le pouvoir parce qu'avec le pouvoir, on a l'argent pour en faire de petites. » Je ne peux pas développer ici ma thèse sur la guerre de religion qui s'est de nouveau emparée du monde. Une nouvelle religion est née et s'est emparée d'une grande partie du monde : la religion de l'argent. L'argent en tant que porteur d'un ensemble de valeurs partagées d'individualisme, de statut, de référent ultime. Il n'y aura jamais de religion unique car l'humanité n'y survivrait pas : faute d'opposition et contre-pensée préventive, l'humanité apprendrait ses erreurs trop tard par des dégâts déjà définitifs.

Jet Voilà une pensée positive.

Gratu Pas nécessairement. Si l'humanité ne remettait pas la religion de l'argent à temps, il disparaîtrait avec elle. En fait, le volume d'argent est la mesure de la puissance sociale, car l'argent est l'outil universel de manipulation des énergies humaines. Réduire l'organisation sociale au service de l'argent, canaliser les énergies humaines vers la croissance de l'argent est du même ordre que réduire le corps humain à n'être qu'un producteur de merde, ce fruit de la consommation par le vivant, qui va de pair avec la croissance de l'obésité dans les pays riches en argent. Or, la valeur argent est propagée par les média en une véritable action de propagande. Elle répond à un double égoïsme, celui des capitalistes, puisque l'argent va à l'argent, et celui des travailleurs, qui tirent leurs revenus du fait qu'ils servent l'argent. Je suis frappé de constater à quel point les managers sont payés pour « motiver les salariés à faire du résultat, à produire de l'argent. »

Les media au service de l'argent

Jet Tu nous as déjà cité le rôle des média dans la propagation de la valeur argent.

Gratu Il s'agit des mass-médias, dont l'enjeu n'est pas la clarté de l'information mais l'amplification des thèmes porteurs au bénéfice financier des propriétaires et des annonceurs. Les mass-médias sont tous ou quasiment tous aux mains des puissances d'argent : Minc, Dassault, Lagardère, Arnaud, Murdoch, tous les puissants ont compris que l'enjeu du pouvoir était dans les mass-médias. Le pouvoir médiatique est le premier pouvoir politique ; les pouvoirs législatifs, exécutifs ou judiciaires se sont tous soumis au pouvoir médiatique et n'en sont plus que les instruments.

Jet Que fais-tu de la progression foudroyante de la presse gratuite ?

Gratu Ne te fais pas plus bête que tu n'es, même pour provoquer mes clarifications. Ce genre de gratuit est encore plus dévoyé, car cette presse coûte aussi chère que les autres, ce qui veut dire que quelqu'un paye, en l'occurrence les annonceurs. La presse gratuite, c'est 20 secondes de pipi de chat et 20 minutes de publicité. L'opération est l'aboutissement logique des mass-média : servir les puissances d'argent en concourant à l'amplification des thèmes porteurs comme la richesse d'argent, le capital financier, tout en abrutissant les masses, déjà diminuées par le rythme métro-boulot-dodo. Il n'est que d'écouter le message de notre Président de la République : « travailler plus pour gagner plus. » N'est-ce pas la propagation de la valeur argent ?

Jet Comme je ne peux décemment pas imaginer que notre Président est malhonnête, cela veut dire qu'il est imbibé de cette valeur, et qu'il méconnaît les valeurs que tu défends : la richesse et le capital humains.

Gratu Je te laisse la responsabilité de tes impressions. Le fait est que c'est le système médiatique qui construit nos valeurs financières. **La sous-mission malsaine de nos systèmes médiatiques à nos systèmes financiers facilite la libre manipulation de nos médias par une minorité qui nourrit sa puissance en nous faisant croire aux bienfaits de la croissance de l'argent (alors qu'elle se fabrique par la croissance des problèmes et destructions).**

Jet Bruno, je ne doute pas que nos lecteurs ne soient passionnés par ton approche, mais laissons les respirer un peu, et moi par la même occasion. Veux-tu bien que nous réservions la recherche des solutions, par le développement du gratuit, à notre prochaine Lettre ?

Gratu Si nos lecteurs acceptent d'attendre un trimestre, avant de devenir média-actifs... Rien ne les empêche d'ailleurs de me contacter directement s'ils veulent plus d'information et d'explication. Ils peuvent également consulter le blog de Pascal et poursuivre la discussion qui y est engagée sur ce thème.

Jet Merci à toi pour ta disponibilité et ta patience.

Gratu Merci à toi d'avoir écouté et mis en forme...